

Étude de cas :

LA NAVIGATION DES SERVICE

ET L'ACCÈS AUX MESURES DE SOUTIENS



LES COMMUNAUTÉS
BÂTISSANT L'AVENIR
DES JEUNES (CBAJ)

TABLE DES MATIÈRES

À la rencontre de Jelise	3
À la rencontre des CBAJ	5
Jelise fait la connaissance des CBAJ	8
La géographie de Sudbury	10
L'impact des CBAJ sur l'accès des jeunes aux soutiens et aux ressources	13
Découvrez l'impact des CBAJ sur les jeunes	25
Découvrez l'impact des CBAJ sur <i>Youth Futures</i>	27
Impacts à retenir	29

Crédit photo, page frontispice: Karolina Grabowska



À LA RENCONTRE DE JELISE



Jelise Keating a grandi à Scarborough, mais elle a vécu à Sudbury, en Ontario, au cours des huit dernières années et jusqu'à l'âge de neuf ans. Elle a d'abord déménagé à Sudbury pour fréquenter l'Université Laurentienne, mais a fini par préférer le calme comparatif de Sudbury à l'agitation de Toronto.

« ...En ce qui concerne le rythme de la ville, tout bouge assez lentement. Vous ne vous sentez pas comme vous devez vous précipiter, vous ne vous sentez pas comme vous êtes en course contre la montre. Vous pouvez faire votre expérience à votre rythme à Sudbury, ce qui est vraiment bien. La difficulté de vivre ici, c'est de naviguer l'espace géographique parce que la Ville du Grand Sudbury est si grande qu'on pourrait y placer Toronto au complet. »

Bien que la Ville du Grand Sudbury soit la plus grande ville du nord de l'Ontario, sa population n'est qu'une fraction de celle de Toronto. Jelise décrit le centre-ville comme une zone où « tout le monde se connaît », mais, bien sûr, tout le monde ne vit pas près du centre-ville.

« Lorsque vous vous dirigez vers les secteurs plus ruraux de Sudbury, Copper Cliff [ou] Coniston, les gens se connaissent parce qu'ils/elles vivent dans la région, mais ils/elles ne sont pas aussi connectés au centre-ville. [...] Il pourrait être à environ 20 [ou] 45 minutes en voiture du centre-ville, en partant de la périphérie de Sudbury. Il est donc très difficile pour les jeunes qui vivent en périphérie de communiquer avec des jeunes qui vivent au centre-ville. »

Les défis identifiés par Jelise sont exactement là où elle voulait commencer son implication. Jelise se décrit comme « une leader au service d'autrui », car elle croit que la meilleure façon de diriger est de « savoir ce que signifie servir les autres de façon authentique veut dire ». Elle souhaite uniformiser l'accès aux services, rendre accessible des services comme des cliniques de santé publique ou des mesures de soutien au logement. Elle vise les services sur lesquels les gens peuvent compter pour faciliter leur vie quotidienne, peu importe où ils se trouvent dans la région du Grand Sudbury.

« [T]out bouge assez lentement. Vous ne vous sentez pas comme vous devez vous précipiter, vous ne vous sentez pas comme vous êtes en course contre la montre. Vous pouvez faire votre expérience à votre rythme à Sudbury [...]. »

Jelise

« Je trouve que parfois [les fournisseurs de services] se concentrent davantage sur le centre-ville que sur la périphérie. Certains des centres de jeunesse de la municipalité sont en fait fermés en ce moment, soit en raison de la Covid ou par manque de fréquentation. [...] Je trouve que s'ils faisaient vraiment un effort pour être plus cohérents avec la façon dont ils rejoignent les jeunes et s'il y avait plus de programmes gérés par la municipalité, ou peut-être en partenariat avec l'organisme jeunesse qui fait déjà un très bon travail pour faire participer les jeunes de ces divers districts, ce serait beaucoup mieux. L'engagement des jeunes serait en fait beaucoup plus élevé. »

Jelise insiste sur l'engagement des jeunes et les partenariats stratégiques comme éléments clés du travail communautaire qui fonctionnent réellement. Comme nous le verrons à la **section 3, de joindre les CBAJ a permis à Jelise de faire une réelle différence dans sa communauté.**

« [S]'ils faisaient vraiment un effort pour être plus cohérents avec la façon dont ils rejoignent les jeunes et s'il y avait plus de programmes gérés par la municipalité [...] ce serait beaucoup mieux. L'engagement des jeunes serait en fait beaucoup plus élevé. » **Jelise**

Photo : Chuttersnap

À LA RENCONTRE DES CBAJ

DONNÉES MISES EN ÉVIDENCE À PARTIR DE 20 COMMUNAUTÉS CBAJ ENTRE 2020 ET 2024

Les Communautés bâtissant l'avenir des jeunes (CBAJ) de l'Institut Tamarack sont un réseau local qui permet aux jeunes comme Ashley de devenir des leaders, des innovateur.rice.s et des décideur.euse.s. CBYF est plus qu'un programme; c'est un mouvement qui **centralise la jeunesse** dans le changement communautaire local. En mettant l'accent sur les petites régions rurales et éloignées, les CBAJ utilisent le **cadre d'impact collectif** pour aider les jeunes, les alliés adultes et les partenaires à bâtir ensemble un avenir brillant et prospère pour les jeunes, leurs pairs et la communauté.

Pour nourrir un collectif pancanadien d'acteurs et actrices du changement, l'Institut favorise les réseaux de pairs, des rassemblements annuels et des structures de soutien accessibles par le biais du réseau des CBAJ. Ces systèmes aident les communautés à établir des liens à l'échelle locale et nationale, en cultivant les écosystèmes pour soutenir les jeunes, promouvoir les initiatives collaboratives et encourager des interventions pérennes. Le soutien organisationnel a été essentiel au succès des CBAJ, car il a accéléré l'apprentissage en tirant parti de l'échange de nouvelles solutions et pratiques par l'ensemble de ses membres.

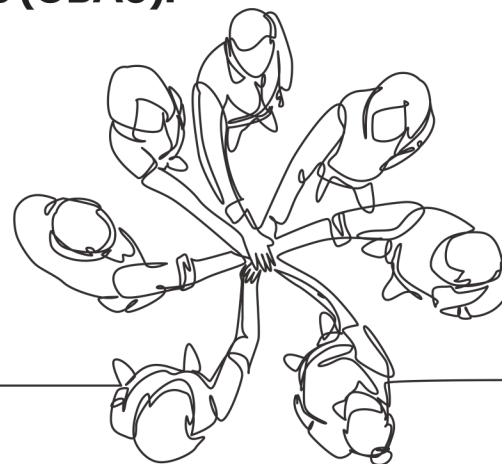
Données à mettre en évidence à travers le réseau de 20 Communautés bâtissant l'avenir des jeunes (CBAJ).

JEUNES TOUCHÉ.E.S

63 938 jeunes touché.e.s

2,567 jeunes qui se sont joint.e.s à une table de leadership.

2,025 jeunes embauché.e.s pour renforcer l'équipe du personnel des initiatives collaboratives.



« Les CBAJ vous donnent non seulement les outils et les conseils dont vous avez besoin pour être efficace dans ces espaces, elles vous offrent également du soutien et de l'encouragement. Il n'y a jamais un membre des CBAJ que vous pourriez rencontrer qui vous dirait : " Oh non, ne faites pas ça. » Jelise

« J'ai constaté que j'ai été en mesure d'effectuer des changements, d'une façon ou d'une autre, que ce soit en rassemblant les bonnes personnes autour de la table pour converser avec les jeunes, ou en m'assurant de faire entendre la voix des jeunes et leur point de vue à ceux qui ont vraiment besoin d'être au fait. » Jelise

À LA RENCONTRE DES CBAJ

DONNÉES MISES EN ÉVIDENCE À PARTIR DE 20
COMMUNAUTÉS CBAJ ENTRE 2020 ET 2024

INVESTISSEMENTS ET SOUTIENS COMMUNAUTAIRES DE L'INSTITUT TAMARACK

Plus de 1,000 appels de soutien et de séances d'encadrement complétés

770 outils, ressources et publications partagés

Plus de 130 séances de la communauté de pratique organisées

5 rassemblements nationaux organisés, mobilisant l'ensemble du réseau de toutes les CBAJ.

À la rencontre du réseau des CBAJ

Les CBAJ ont été conçues pour encadrer les jeunes sur la voie de la réussite, leur permettant de définir eux/elles-mêmes leur sens de la réussite et de préparer leur propre chemin vers celle-ci. Vingt régions distinctes du Canada participent à ce travail crucial en tirant parti des atouts et de l'expertise de l'ensemble de la communauté pour soutenir l'avenir des jeunes.

Bien que les initiatives et les stratégies de chaque collectivité puissent différer en fonction de leur contexte particulier et des besoins des jeunes, l'objectif des CBAJ est tout englobant : **améliorer les résultats scolaires et aider les jeunes à réussir leur transition de l'éducation à l'emploi à l'âge adulte, et au-delà.**

À la rencontre des thèmes intersectionnels des CBAJ

Dès décembre 2020 et grâce à des recherches et à des consultations communautaires exhaustives, le réseau des CBAJ a cerné **six grands thèmes** liés à la réussite scolaire et à

l'employabilité des jeunes. Ces thèmes révèlent les facteurs intersectionnels souvent cachés qui influencent la capacité d'un.e jeune à s'engager pleinement dans le travail et l'école.



À LA RENCONTRE DES CBAJ

DONNÉES MISES EN ÉVIDENCE À PARTIR DE 20
COMMUNAUTÉS CBAJ ENTRE 2020 ET 2024

Vous pouvez explorer les priorités de chaque communauté en consultant leurs [plans tenant sur une page](#). Ces plans décrivent en détail la vision de la communauté

pour le changement, les stratégies de base pour atteindre ses buts, les résultats escomptés et les recherches qui ont éclairé le plan.



Un regard sur :

La navigation des services et l'accès aux mesures de soutien

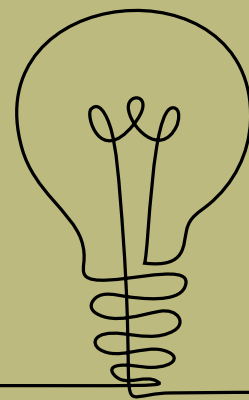
FACILITER L'ACCÈS DES JEUNES À L'ÉDUCATION, AUX MESURES DE SOUTIENS ET AUX RESSOURCES

L'expression « mesures de soutiens » devrait être envisagée comme toute mesure prise pour maintenir, améliorer ou réparer les communautés afin que les personnes puissent y vivre le mieux possible. Cette expression englobante recoupe l'identification de stratégies que les jeunes peuvent utiliser en réponse aux défis et aux opportunités liés à leur région, ainsi que les solutions pouvant répondre aux lacunes correspondantes. Dans les communautés rurales, les écoles secondaires jouent un rôle particulièrement vital dans la formation de l'identité, des plans de vie et de l'engagement des jeunes. La perception de ce qui est possible de la part des jeunes dépend également de la capacité de ceux/celles-ci à naviguer avec succès et à accéder aux mesures de soutien et aux services. Cela influence directement la relation qu'ils/elles développent avec leur communauté, qu'il s'agisse d'un sentiment d'appartenance ou d'une aliénation. Les jeunes de ces régions peuvent faire face à des obstacles invisibles qui les empêchent d'être au courant des mesures de soutien

essentiels déjà en place, en plus des difficultés additionnelles à accéder à ces mesures.

En utilisant une approche transformatrice et holistique issue du cadre d'impact collectif, les CBAJ aident les jeunes à se réengager ou à rester engagés dans leur communauté pendant une période cruciale de leur développement. Ce modèle souligne la nécessité et les avantages de l'innovation communautaire ; le changement à long terme devient pérenne grâce à une approche adaptative et un engagement à rester ouvert aux idées novatrices. En investissant dans le bien-être et la résilience des jeunes, les CBAJ contribuent à la santé globale et au succès des communautés à l'échelle nationale. La section cinq de ce présent document explore des exemples intéressants d'initiatives dirigées par des jeunes qui visent à améliorer la navigation des services et l'accès aux mesures de soutiens partout au Canada, en ajoutant aussi de nouvelles solutions là où il y a des lacunes.

JELISE FAIT LA CONNAISSANCE DES CBAJ



Jelise vivait et travaillait à Sudbury depuis des années lorsqu'elle a constaté que les CBAJ embauchaient. Elle s'est sentie naturellement attirée par elles en raison de son passé, mais aussi de sa vision de l'avenir.

« J'ai débuté avec les CBAJ au début de 2020 en tant que stagiaire en engagement des jeunes. J'ai postulé parce que j'ai obtenu mon diplôme en psychologie avec une mineure en entrepreneuriat. Comme j'ai toujours travaillé avec les jeunes et dans les communautés de jeunes, je voulais savoir comment je pouvais soutenir les jeunes de Sudbury. »

« J'ai joint les CBAJ parce qu'elles ne considèrent pas seulement les opinions d'un petit groupe de personnes. Elles incluent tout le monde. Elles veulent informer tout le monde et aider à l'élaboration de solutions qui correspondent vraiment à mes valeurs. Je crois que la voix d'une personne et son expérience de vie témoignent non seulement de qui il/elle est, mais de ce qu'il/elle veut devenir. »

Aujourd'hui, Jelise est la spécialiste des communications à Future North, le nom que les CBAJ de Sudbury ont choisis pour les représenter. Elle est restée au sein de l'organisation en raison du soutien qu'elle a reçu... Les CBAJ ont complètement changé son point de vue sur ce qu'un.e collègue de travail peut représenter.

« Toute l'équipe de l'Institut Tamarack est très ouverte, très solidaire, et il est facile de discuter avec eux/elles. [...] Ce n'est pas quelque chose que l'on voit chez beaucoup de mentors, de pairs ou d'accompagnateur.ice.s. Les CBAJ et l'Institut ont changé cela pour moi et probablement pour beaucoup d'autres membres aussi. Ils/elles ont rendu l'accès à l'information si facile et ils/elles étaient plus que disposés à m'aider. Ils sont plus que disposés à être présent.e.s dans votre processus. »

Encouragée par l'équipe de l'Institut, Jelise s'est sentie confiante et encouragée à tester de nouvelles idées, à repousser les limites de son imagination et à tirer parti des avantages de l'impact collectif.

« J'ai joint les CBAJ parce qu'elles ne considèrent pas seulement les opinions d'un petit groupe de personnes. Elles incluent tout le monde. »

Jelise

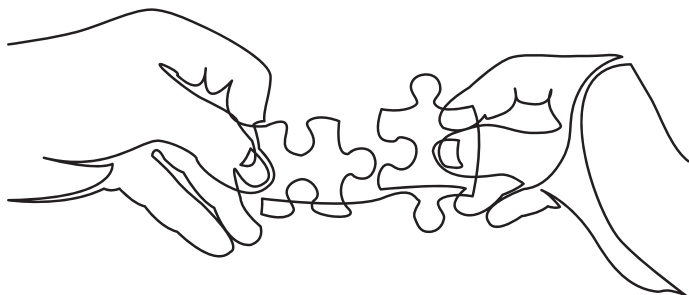


« C'est tellement encourageant. Si vous avez une idée, si vous essayez quelque chose de nouveau qui sort de l'ordinaire, ils/elles ne souhaitent pas vous voir abandonner de telles initiatives. Ils/elles ne veulent pas que tu dises que c'est trop. Ils/elles vont te soutenir. Ils/elle seront présent.e.s. Ils/elles vous rencontreront et en parleront avec vous. Il n'y a pas une seule occasion à laquelle j'ai participé qui n'a pas été remarquable ou qui ne m'a pas enseigné une leçon qui a ensuite été transférable à d'autres communautés des CBAJ. Nous apprenons les un.e.s des autres et nous nous enseignons mutuellement. »

Future North est devenu expert en la matière de la mobilisation des jeunes et a continué d'inspirer et d'aider de nombreuses communautés dans le réseau des CBAJ. Jelise attribue leur succès à un véritable engagement à valoriser la diversité des voix des jeunes — résultant en des acquis tangibles.

« À Future North, nous apprécions le temps que les jeunes nous donnent. Nous apprécions le temps qu'ils/elles offrent, nous apprécions leur voix, nous sommes reconnaissant.e.s pour leurs opinions, nous sommes reconnaissant.e.s pour tout. Leurs expériences vécues sont si importantes pour nous parce qu'elles diffèrent d'une personne à l'autre. Nous bénéficions donc de notre propre groupe d'expert.e.s jeunesse, qui compte 15 jeunes âgés de 15 à 30 ans. »

Le groupe de jeunes expert.e.s a joué un rôle déterminant dans l'orientation que Future North a prise dans sa programmation, son image de marque et son éthique générale. Dans la [section 4](#), nous examinons la carte communautaire de Sudbury, conçue pour et par les jeunes.



« Nous apprécions le temps qu'ils/elles (les jeunes) offrent, nous apprécions leur voix, nous sommes reconnaissant.e.s pour leurs opinions, nous sommes reconnaissant.e.s pour tout. Leurs expériences vécues sont si importantes pour nous parce qu'elles diffèrent d'une personne à l'autre. » **Jelise**

DÉCOUVREZ LA CARTE COMMUNAUTAIRE DE SUDBURY



Le projet de carte communautaire est parti d'une hypothèse simple : les jeunes ont rencontré des obstacles à l'accès aux services et aux mesures de soutiens à Sudbury. Grâce à des recherches menées auprès de groupes de discussion de jeunes, Future North a confirmé que les jeunes ne savaient pas où accéder aux services, comment y accéder, ni même dans quelle mesure ils/elles y avaient droit. Avec sa première ronde de financement communautaire pour l'innovation de l'Institut Tamarack, Future North a entrepris de créer une carte communautaire, un outil interactif en ligne offrant un « guichet unique » où tous les services jeunesse sont rassemblés.

Bien que la carte communautaire fonctionne en tant qu'outil autonome important pour la communauté, Future North utilise également les données générées par la carte à des fins de plaidoyer. Une des caractéristiques technologiques de la carte est son aspect de « carte thermique » qui fait état de la concentration physique des services. Armée de preuves réelles concernant les zones mal desservies, Future North comprend où diriger son énergie. Entendre Jelise parler de son rôle dans le projet de cartographie et de la façon dont elle l'utilise pour forger de nouveaux réseaux de service est digne d'inspiration :

« Une partie de mon travail consiste à m'assurer que la carte soit mise à jour, que j'obtienne l'inclusion de nouveaux.elles fournisseur.euse.s de services à ajouter sur cette carte, que j'accède à l'information, que j'aie les rencontrer pour comprendre comment ils/elles peuvent s'engager auprès des jeunes et découvrir ce dont ils/elles ont besoin. La carte est un peu comme un panneau routier — le panneau indique toutes les directions possibles. Il faut donc mettre les jeunes en contact avec ces services, les orienter vers l'endroit où ils/elles souhaitent se retrouver pour qu'ils/elles ne soient pas perdu.e.s et qu'ils/elles n'aient pas l'impression de ne rien trouver. Cela m'a apporté beaucoup de joie parce que non seulement j'ai pu entendre ce dont les jeunes avaient besoin de la part des fournisseur.euse.s de services, mais j'ai également pu créer des programmes ou des ateliers et des activités qui les aident à accroître leurs compétences, leur capacité d'en faire plus, pour se rapprocher de là où ils/elles voulaient se rendre. Cela pouvait vouloir dire, trouver

« [N]on seulement j'ai pu entendre ce dont les jeunes avaient besoin de la part des fournisseur.euse.s de services, mais j'ai également pu créer des programmes ou des ateliers et des activités qui les aident à accroître leurs compétences, leur capacité d'en faire plus, pour se rapprocher de là où ils/elles voulaient se rendre. » **Jelise**

DÉCOUVREZ LA CARTE COMMUNAUTAIRE DE SUDBURY

un mentor, quelqu'un.e qui était prêt à s'associer avec moi, que ce soit un organisme, une école ou un.e élève qui voulait effectuer des changements. » Jelise

Même lorsque les jeunes peuvent trouver les services dont ils/elles ont besoin, des défis bureaucratiques demeurent en raison de nombreux services fonctionnant en système fermé. Jelise et son équipe ont constaté qu'en reliant les fournisseur.euse.s de services entre eux/elles, ils/elles peuvent améliorer et renforcer les opérations des fournisseur.euse.s de services et alléger le fardeau des jeunes.

« Et nous avons également pu connecter plus de services ensemble. Il y a tellement de services qui fonctionnent en silo. Il y a tellement de silos, cela n'aide pas parce que vous travaillez avec les mêmes jeunes, qui vous donnent tous leurs renseignements, pour finalement vous adresser à un autre fournisseur.euse de services qui offre quelque chose de semblable. Les jeunes doivent se ressaisir pour expliquer encore une fois leur situation et recommencer à zéro. Ils/elles revivent tous leur traumatisme. Cela ne les aide pas vraiment à se rapprocher d'où ils/elles veulent être. En établissant des liens entre les services et en les encourageant à se parler les un.e.s les autres, nous essayons de faire en sorte que ce modèle d'impact collectif se répercute également dans notre ville. » Jelise

« Il y a tellement de services qui fonctionnent en silo. Il y a tellement de silos, cela n'aide pas parce que vous travaillez avec les mêmes jeunes [...]. » **Jelise**

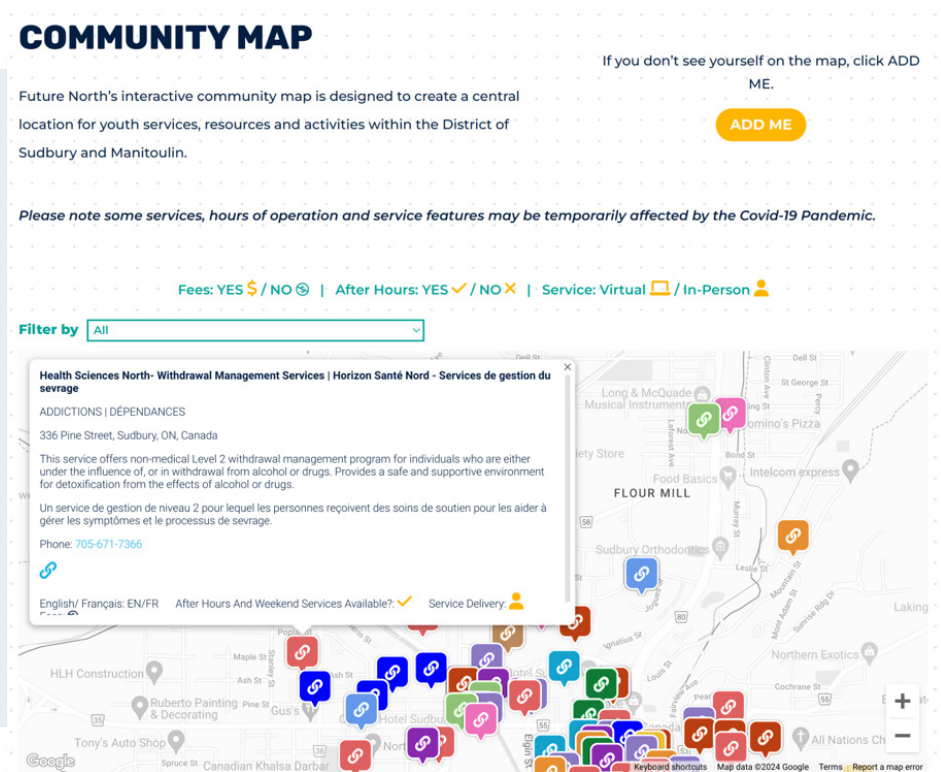
Photo : Max Fisher



DÉCOUVREZ LA CARTE COMMUNAUTAIRE DE SUDBURY

Selon leurs efforts de collecte de données, depuis son lancement, la **carte communautaire** a été consultée par plus de 5,000 personnes à Sudbury. Les efforts visant à améliorer la carte et à s'assurer qu'elle demeure utile et pertinente pour les jeunes s'exercent en continu, grâce à la sensibilisation, aux sondages et aux groupes de discussion toujours en cours. Un répertoire jeunesse a été établi avec ceux et celles qui ont exprimé leur intérêt à continuer de participer au projet. Le répertoire compte maintenant plus de 100 jeunes très engagé.e.s, dont beaucoup ont rejoint des équipes d'action et la table des leaders concernant l'initiative dans sa globalité. Une trousse d'outils sur la mobilisation des jeunes, élaborée à partir des idées sur l'engagement des jeunes issues de ce projet, a mené à un financement supplémentaire de *Pathways to Education* et a impressionné la municipalité du Grand Sudbury qui s'est montrée intéressée et a fini par conclure un contrat avec Future North en tant que consultant en mobilisation des jeunes.

Dans le cadre de ce seul projet, des dizaines de liens ont été établis : entre les fournisseur.euse.s de services, entre Future North et les jeunes de Sudbury, et entre Future North et d'autres communautés des CBAJ. Le processus de création a fini par être aussi important que le produit final et la transformation communautaire s'est répercutée dans toutes les directions.



L'IMPACT DES CBAJ

SUR L'ACCÈS DES JEUNES AUX
MESURES DE SOUTIENS

ET AUX RESSOURCES



Le succès impressionnant de la carte communautaire de Sudbury a signalé à d'autres collectivités qu'il pourrait y avoir des façons d'utiliser la littératie numérique des jeunes pour améliorer l'accès aux services. Après tout, les membres des CBAJ n'essaient pas de réinventer la roue, mais cherchent de nouvelles façons d'amplifier et de revigorer les travailleur.euse.s communautaires, dans la mesure du possible.

En Nouvelle-Écosse, la coordonnatrice du programme des **CBAJ de Digby** et animatrice jeunesse, Morgan Dunn, a vu une occasion pour le développement d'une ressource similaire dans sa communauté. Les élèves inscrit.e.s à la Digby Alternative School, une autre initiative des CBAJ, cherchaient explicitement à s'engager avec la communauté au sens large, dans le cadre de leur programme. Les étudiant.e.s dirigeraient la collecte de données nécessaires pour remplir la carte et partager des renseignements sur les types de fournisseur.euse.s de services qui seraient les plus utiles pour les jeunes. Ce serait un projet de recherche et de sensibilisation pour les étudiants avec l'avantage supplémentaire d'augmenter la connaissance générale des ressources dans la région. Une partie du succès de Sudbury est attribuable à l'engagement d'une équipe de développeur.euse.s Web averti.e.s qui ont été en mesure de créer un bel outil moderne vraiment facile à utiliser. Plutôt que de passer d'innombrables heures à interviewer des développeur.euse.s web, Digby a pu parler avec l'équipe qu'il fallait, tout de suite. L'écosystème des CBAJ a été en mesure de favoriser l'accélération du démarrage du projet.

Au Québec, l'équipe des **CBAJ de Laval** a constaté qu'il n'était pas nécessaire de créer une nouvelle

ressource numérique parce qu'un organisme travaillait déjà dans ce domaine : **Trouve ta ressource**. Les CBAJ de Laval ont soutenu ce travail parce que, comme les CBAJ, l'outil *Trouve ta ressource* met les jeunes au cœur d'une approche collective novatrice ayant pour but d'améliorer le bien-être des jeunes. À l'instar des projets de Sudbury et de Digby, l'organisme a cherché à compiler un répertoire numérique des services utiles dans la collectivité sous la forme d'une carte interactive.

Une fois de plus, en tirant parti de la technologie, les jeunes stagiaires des CBAJ de Whitehorse, ont identifié des jeunes qui avaient du mal à accéder à un soutien en matière d'éducation et de santé mentale. En réponse, l'équipe a créé une liste de ressources accessibles par Codes QR et l'a distribuée dans le centre-ville de Whitehorse pour faciliter l'accès aux services essentiels.

Ci-dessous, nous plongeons dans trois autres projets communautaires à Prince Albert, Chilliwack et le comté d'Oxford, qui abordent le thème de la navigation de service et de l'accès aux mesures de soutiens.



Prince Albert, Saskatchewan

PIHTIKWE (BIENVENUE): BEYOND THE DOORSTEP

Contexte

Avant *Pihtikwe, Beyond the Doorstep* avait été lancé et l'équipe des CBAJ de Prince Albert qui avaient déjà identifié la navigation de services comme étant un pilier majeur du travail à accomplir. Ils/elles avaient progressé.e. pour éliminer les obstacles à l'accès grâce à leurs efforts pour **comblé le fossé numérique**. En s'appuyant sur cette initiative, l'équipe savait que rencontrer les jeunes là où ils se trouvent et travailler à partir d'un lieu de confiance était essentiel au succès de tout projet axé sur les jeunes dans leur communauté. Bien que l'équipe ait constaté qu'il y avait

beaucoup de ressources disponibles, la plupart des jeunes ne les connaissaient tout simplement pas ni ce qu'elles pouvaient leur offrir exactement. Près de la moitié de la population de Prince Albert s'identifie comme Autochtone, ce qui présente des défis démographiques additionnels liés à l'accès aux services et aux soutiens. Un obstacle commun pour les jeunes Autochtones est un manque de confiance dans les organisations, les entreprises et les organismes en raison de l'histoire de la colonisation de notre pays.

L'IMPACT DES CBAJ SUR L'ACCÈS DES JEUNES AUX MESURES DE SOUTIENS ET AUX RESSOURCES



La solution

Pihtikwe cherche à surmonter la méfiance innée et le sentiment de peur, liés au traumatisme générationnel et à la discrimination courante, en faisant plonger les jeunes dans les organismes de la région pour favoriser la confiance et les sensibiliser à ce qui existe pour les soutenir. En publiant le répertoire

vidéo en ligne, *Pihtikwe* tient compte de la réalité de la façon dont la plupart des jeunes accèdent à l'information et de la façon dont le matériel écrit peut constituer un obstacle supplémentaire pour les jeunes les plus à risque.

L'approche

UNE DIRECTION MENÉE PAR LES JEUNES

Étant donné que le projet a été créé par des jeunes pour les jeunes, ceux et celles qui effectuaient les entrevues ont cerné plus concrètement les questions précises et les idées fausses que les jeunes pouvaient avoir au sujet d'un organisme donné. Les jeunes sont plus susceptibles de faire confiance à leurs pairs, des jeunes qui, comme eux/elles,

ont eu du mal à se sentir à leur place ou à sentir qu'ils/elles peuvent contribuer à la communauté. En embauchant un groupe inclusif de dix jeunes qui représentent une grande variété de jeunes, les CBAJ de Prince Albert se sont assuré.e.s que les jeunes pouvaient se reconnaître dans les résultats du travail accompli.

UNE COMMUNICATION CONSTANTE

Une communication constante permet au personnel de s'assurer que les jeunes impliqué.e.s dans le projet se sentent appuyé.e.s et bien équipé.e.s pour accomplir le travail. À titre d'exemple, comprendre l'importance de maintenir et de respecter un horaire strict tout en étant flexible aux besoins des jeunes leur permet de maximiser leurs efforts. Cela a créé un environnement de travail où les jeunes ont été encouragés à sortir de leur zone de confort pour acquérir de précieuses compétences en communication, comme l'étiquette des courriels, les compétences en entrevue, le montage vidéo et la façon de planifier des réunions dans un espace sécuritaire. En travaillant avec la société de production *Big Drum Media*, les jeunes ont été

initié.e.s au genre de professionnalisme requis pour voir un projet à terme.

« Il m'a été utile de pouvoir travailler en groupe dans un espace physiquement accessible. Ce projet a aidé mon état d'esprit. Avant ce projet, je pensais que je ne pourrais pas trouver des occasions de contribuer pleinement à ma communauté. C'est toujours compliqué d'appartenir à un groupe ou être inclus. Grâce à ce projet, j'ai appris que j'étais à ma place et que je devais continuer à défendre mes intérêts et ceux des jeunes de Prince Albert. J'ai appris à devenir plus confiant.e en parlant devant une caméra. J'aimerais continuer à participer à des projets comme celui-ci. » Jeune participant.e

L'IMPACT DES CBAJ SUR L'ACCÈS DES JEUNES AUX MESURES DE SOUTIENS ET AUX RESSOURCES



ÊTRE AXÉ.E SUR LES OBJECTIFS

La décision de clôturer le projet avec une vitrine d'agence communautaire a fourni au projet un objectif final à atteindre. Ce type de structure aide à motiver les jeunes à rester engagé.e.s et impliqué.e.s et célèbre le travail avec l'ensemble de la communauté. Grâce à la vitrine, *Pihtikwe* a pu atteindre plus d'organisations qui ont approché l'équipe et ont voulu être incluses. La communauté a également eu l'occasion de poser des questions aux jeunes et de formuler des commentaires, ce qui a vraiment comblé l'écart entre les jeunes et les fournisseur.euse.s de services.

« Ma confiance en moi a énormément augmenté. Je suis devenu.e moins incertain.e. concernant mes actions. Je ne m'inquiétais plus de la façon dont j'allais être perçu.e. J'ai appris à être plus communicatif.ve. J'appelais les gens comme ça, même si j'étais un peu anxieux.se. Je suis très fier/fière de moi parce que j'ai pu faire des choses qui m'ont rendu nerveux.e auparavant. »
Jeune participant.e

Résultats



17 organismes interrogés par des jeunes



L'établissement de relations solides avec **10** jeunes



Le répertoire est accessible sur le site Web des CBAJ PA pour que tous et toutes y aient accès

Éléments clés à retenir

Lorsque les jeunes conçoivent et élaborent eux/elles-mêmes des projets, ils/elles sont plus susceptibles de trouver un écho auprès des autres jeunes et d'être utilisés. Donner aux jeunes l'occasion de s'impliquer dans leur communauté entraîne des répercussions sur tous ceux/celles qui les entourent. Bon nombre des jeunes qui ont participé à ce projet ont déjà indiqué.e.s qu'il leur manquait un sentiment d'appartenance à leur collectivité. En établissant de solides relations avec les organismes à qui ils/elles ont parlé, ces jeunes ont pu tisser des liens et acquérir un sentiment d'autonomie. Un.e

jeune a obtenu.e un poste grâce à la force de ses compétences en communication, acquises récemment dans le cadre du projet.

« L'importance d'avoir un sens de la communauté : je ne savais pas ce que c'était jusqu'à ce que je commence à m'impliquer avec les CBAJ. Je me sens connecté.e et soutenu.e. par plus que des amis et de la famille. »
Jeune participant.e

Cliquez ici pour consulter [**Pihtikwe: Beyond the Doorstep—Story of the Youth**](#)



Chilliwack, Colombie-Britannique

CHANNELING YOUTH VOICES

Contexte

Channelling Youth Voices est un projet en cours qui a débuté sous la forme d'un court métrage documentaire qui s'est concrétisé après une collaboration de recherche participative d'un an entre des chercheur.euse.s en santé communautaire et en innovation sociale, des facilitateur.rice.s des CBAJ et des jeunes de Chilliwack. Après la première année de la pandémie de COVID-19, les jeunes qui n'avaient pas eu accès aux services de soins

gouvernementaux ont fait face à des défis accrus liés à la santé mentale et/ou physique, aux répercussions de l'incarcération, à la toxicomanie, à la pauvreté, au sans-abrisme et au logement précaire. Au lieu de se concentrer uniquement sur les défis, le documentaire cherche à mettre en évidence les stratégies de survie utilisées par les jeunes dans la vallée de Fraser, reconnaissant la résilience des jeunes face à l'adversité.

L'IMPACT DES CBAJ SUR L'ACCÈS DES JEUNES AUX MESURES DE SOUTIENS ET AUX RESSOURCES



La solution

Les jeunes voulaient parler de leurs défis en matière de santé mentale ainsi que des obstacles auxquels ils/elles ont fait face en essayant de naviguer au sein du système pour trouver de l'aide ou des formes de traitement. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une « solution » en soi, le documentaire a été une façon inspirante de mobiliser les jeunes et de mettre en lumière les lacunes critiques dans les services. Cela a sensibiliser la communauté au fait qu'il n'est pas

facile pour les jeunes qui ont dû dépendre des services de perdre soudainement l'accès à ces services à l'âge de 19 ans. Le documentaire représente un point de départ pour la discussion fondée sur l'expérience vécue et les recommandations des jeunes qui font souvent face à un manque de soutien considérable, étant en marge de la catégorie de l'âge adulte sans appartenir à celle des enfants.

L'approche

UNE DIRECTION MENÉE PAR LES JEUNES

70 jeunes se sont engagé.e.s dans le processus documentaire au total, y compris les chef.fe.s d'équipe, les membres consultatif.ve.s, les jeunes interrogé.es, les soumissions écrites de jeunes et les conversations communautaires. Le documentaire a été entièrement tourné par des jeunes qui ont bénéficié des outils de leur choix ainsi que du soutien technologique nécessaire pour les utiliser. Grâce à leurs soumissions et à leurs méthodes d'entrevues habiles, les jeunes ont

travaillé.e à façonner le contenu et le ton du documentaire. La recherche d'un logement stable et soutenable ainsi qu'un soutien en santé mentale constituaient les principales préoccupations comprises dans chaque conversation. Les jeunes ont été en mesure de contester la perception qu'ils/elles sont intrinsèquement peu sérieux.ses en parlant de leur expérience vécue de façon très franche.

FAIRE PREUVE DE FLEXIBILITÉ

Afin d'inclure les jeunes qui veulent s'impliquer, mais qui, pour une raison ou une autre, ne peuvent pas participer à une activité ou ne se sentent pas à l'aise de le faire, *Channelling Youth Voices* offre diverses voies d'engagement. Des activités ont été organisées plusieurs fois pour tenir compte des horaires atypiques et les jeunes ont eu l'espace nécessaire pour s'engager de manière significative.

Avoir à réfléchir à leurs expériences était parfois déclencheur d'émotions fortes. En gardant les voies de communication ouvertes, les organisateur.rice.s ont pu prendre le temps de veiller à ce que les jeunes soient entendu.e.s tout en modifiant les échéanciers de façon appropriée pour qu'ils/elles demeurent mobilisé.e.s à un rythme qui leur convient.

L'IMPACT DES CBAJ SUR L'ACCÈS DES JEUNES AUX MESURES DE SOUTIENS ET AUX RESSOURCES



Répercussions et principaux points à retenir

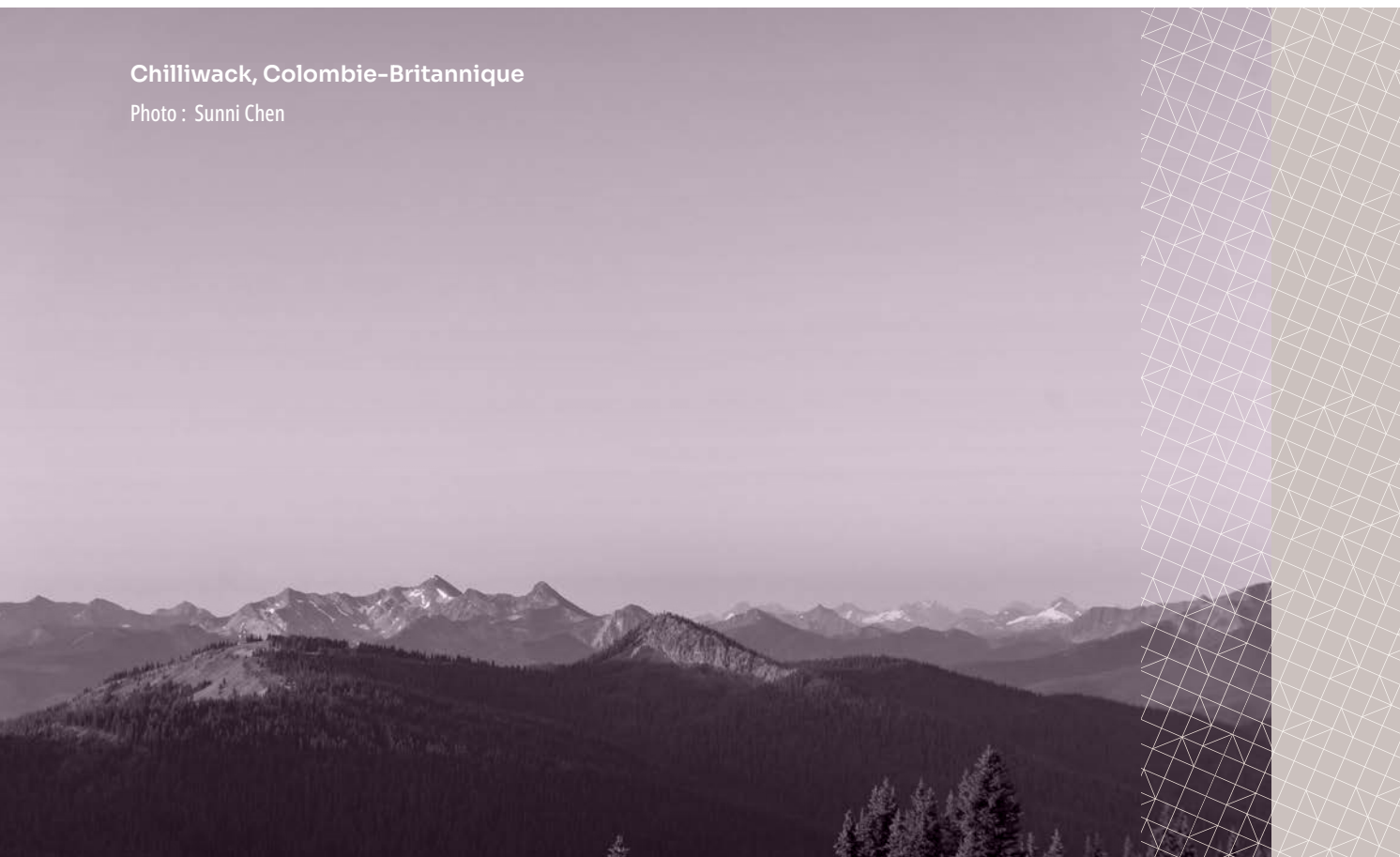
Le film a été projeté publiquement et a attiré l'attention des fournisseur.euse.s de services locaux, ce qui a entraîné un financement supplémentaire de deux groupes communautaires pour une activité de mobilisation des connaissances avec une inscription initiale de 75 personnes. *Channeling Youth Voices* a également été présenté dans le cadre d'une table ronde à la conférence « Horizons » de l'Université Simon Fraser, qui portait sur les modèles participatifs de génération de connaissances, de mobilisation et d'imagination

collective. Pour beaucoup de jeunes, le fait de participer à ce projet a créé un sentiment de camaraderie et de validation, car ils/elles ont réalisé.e.s qu'ils/elles n'étaient pas seul.e.s dans leur lutte. À ce jour, *Channeling Youth Voices* opère toujours dans la communauté indépendamment des CBAJ, et continue de faire pression pour l'expansion des services au-delà de l'âge de 19 ans.

Nous vous invitons à [visionner le documentaire](#).

Chilliwack, Colombie-Britannique

Photo : Sunni Chen





Comté d'Oxford, Ontario

LE YOUTH EMPLOYMENT & EDUCATION FUND (FONDS POUR L'EMPLOI ET L'ÉDUCATION DES JEUNES)

Contexte

Les jeunes qui vivent dans des régions éloignées comme le comté d'Oxford, font souvent face à un manque de soutien et de ressources essentielles en comparaison de leurs homologues urbain.e.s. La capacité limitée de sensibilisation des organisations locales en raison de la taille ou des contraintes budgétaires aggrave le problème, laissant de nombreux.ses jeunes ignorant.e.s des réseaux de soutien offert.s.

Au moyen d'une vision holistique des jeunes et de leurs besoins, l'équipe des CBAJ ont menées des consultations auprès des jeunes et des membres du Conseil jeunesse des CBAJ. En expérimentant une nouvelle approche pour habilitier les jeunes à parler directement aux dirigeant.e.s communautaires de leurs expériences d'accès aux ressources, l'objectif était de concevoir une stratégie pour leur fournir le soutien dont ils/elles avaient besoin pour s'épanouir au sein de la communauté.

L'IMPACT DES CBAJ SUR L'ACCÈS DES JEUNES AUX MESURES DE SOUTIENS ET AUX RESSOURCES



La solution

Le YEEF a été développé à la suite de ces consultations, dans le but d'éliminer directement les défis auxquels les jeunes économiquement défavorisés sont confronté.e.s tout en poursuivant des objectifs d'éducation et d'emploi. Des fonds ont été accordés pour couvrir des besoins comme la santé (ordonnances non couvertes, lunettes), le transport (laissez-passer d'autobus, déplacements en taxi), l'équipement scolaire et des cartes-cadeaux d'épicerie. L'objectif était d'éliminer les obstacles auxquels les jeunes font face lorsqu'ils/

elles naviguent dans des systèmes de soutiens complexes, qui comprennent souvent des formalités administratives complexes et des exigences d'admissibilité tout aussi complexes.

Les partenaires des CBAJ ont formé un sous-comité pour gérer le fonds et en faire la promotion auprès des organismes jeunesse locaux. Les adultes qui jouent un rôle de soutien ont pu présenter des demandes au nom des jeunes avec leur consentement.

L'approche

UNE APPROCHE À FAIBLE BARRIÈRE ET AUX CRITÈRES ÉLARGIT

Pour présenter une demande de financement, les jeunes devaient simplement expliquer pourquoi leur demande aurait une incidence positive sur leur capacité de s'engager à l'école ou au travail. Traditionnellement, les sources de financement et l'aide financière sont assorties d'exigences et de limites strictes quant au type de soutien offert ou à la façon dont elles peuvent être utilisées. Grâce à l'approche ouverte des CBAJ et à l'absence de lignes directrices strictes, deux jeunes ont utilisé le financement pour accéder à de la thérapie, ce qui a eu un impact important sur leur capacité à fonctionner et à exceller à l'école, au travail et dans la vie en général :

« Je suis un.e jeune qui n'a pas eu.e de parents pour m'aider financièrement. Avant le soutien que j'ai reçu, je rencontrais vraiment des difficultés financières et mentales. Heureusement, grâce à votre aide, je suis sur la bonne voie pour obtenir mon diplôme cet été et j'espère aller au collège l'an prochain... J'ai aussi enfin pu m'ouvrir et trouver un.e thérapeute dont j'avais grand besoin. Sans thérapie, je ne serais pas là où je suis et je n'aurais pas autant de succès aujourd'hui. Honnêtement, sans thérapie, je ne pense pas que je serais encore là. C'est dire à quel point j'avais besoin de ce type de mesure. »
Jeune bénéficiaire du YEEF

Comté d'Oxford, Ontario

Photo : Dylan Carr

L'IMPACT DES CBAJ SUR L'ACCÈS DES JEUNES AUX MESURES DE SOUTIENS ET AUX RESSOURCES



L'ADMISSIBILITÉ INCLUSIVE

Être âgé de 15 à 29 ans était la seule condition d'admissibilité pour accéder à une subvention du YEEF. Contrairement aux prestations et aux services conventionnels où les demandes sont complexes, où il faut présenter diverses pièces d'identité officielles et où il incombe aux personnes de prouver leur admissibilité, cette approche réduit le fardeau administratif des bénéficiaires

de subventions, ces règles pouvant laisser les jeunes se sentir dépassé.e.s et privé.e.s de leurs droits. L'élargissement du financement pour inclure les personnes de plus de 25 ans vise également à combler l'écart de soutien pour ceux et celles qui ont vieilli.e.s au-delà de la période de prise en charge et qui ne sont plus admissibles aux ressources offertes aux personnes de moins de 18 ans.

LA SENSIBILISATION RELATIONNELLE

La seule présence de services et de ressources ne garantit pas l'égalité d'accès. De nombreux jeunes peuvent ne pas accéder à des ressources, ou la capacité et les moyens de transport nécessaires pour trouver et accéder aux mesures de soutien et aux soins essentiels. Les CBAJ ont utilisées une approche relationnelle, en partenariat avec des organismes jeunesse et des adultes de soutien qui

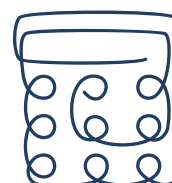
interagissent régulièrement avec les jeunes. Avec leur consentement, ces adultes ont pu soumettre des demandes au nom des jeunes, en adoptant une stratégie conçue pour venir à la rencontre des jeunes là où ils/elles se trouvent dans leur cheminement, allégeant ainsi le fardeau des jeunes de trouver de l'aide par eux/elles-mêmes.

Impact

Le YEEF a fourni un soutien direct à 35 jeunes, leur permettant d'acquérir des articles essentiels, des ressources et le soutien nécessaire pour réussir à l'école et au travail. Les jeunes qui ont investi dans de nouvelles technologies ou dans des fournitures scolaires ont signalé une amélioration substantielle de leurs capacités d'étude, grâce à l'équipement fiable accessible à la maison et au soulagement du stress financier lié aux décisions d'affectation de ressources. Plusieurs jeunes ont mentionné.e.s qu'ils/elles ont pu accéder à un soutien vital en santé mentale qu'ils/elles ne pouvaient pas se permettre auparavant. Le financement flexible a même aidé un jeune confronté à l'insécurité alimentaire à acheter un nouveau réfrigérateur.

« Avec l'aide de votre comité, j'ai obtenu trois crédits en ligne et participé à huit ou neuf séances de thérapie. J'ai grandi et je n'ai pas eu à me débattre et à insister sur des choses qui, pour moi, sont énormes, mais qui pour d'autres ayant des parents ou des vies plus faciles, seraient de très petits problèmes. » **Jeune bénéficiaire du YEEF**

« Sans un ordinateur portable, je n'aurais pas pu faire le travail que je dois accomplir à la maison. J'ai pu obtenir un petit ordinateur portable parfait pour tout travail que j'avais à faire en ligne ! » **Jeune bénéficiaire du YEEF**



L'IMPACT DES CBAJ SUR L'ACCÈS DES JEUNES AUX MESURES DE SOUTIENS ET AUX RESSOURCES



Résultats



35 jeunes ont reçu 500 \$ pour poursuivre leurs études et trouver un emploi.



89 % des bénéficiaires appartenaient à un groupe sous-représenté.

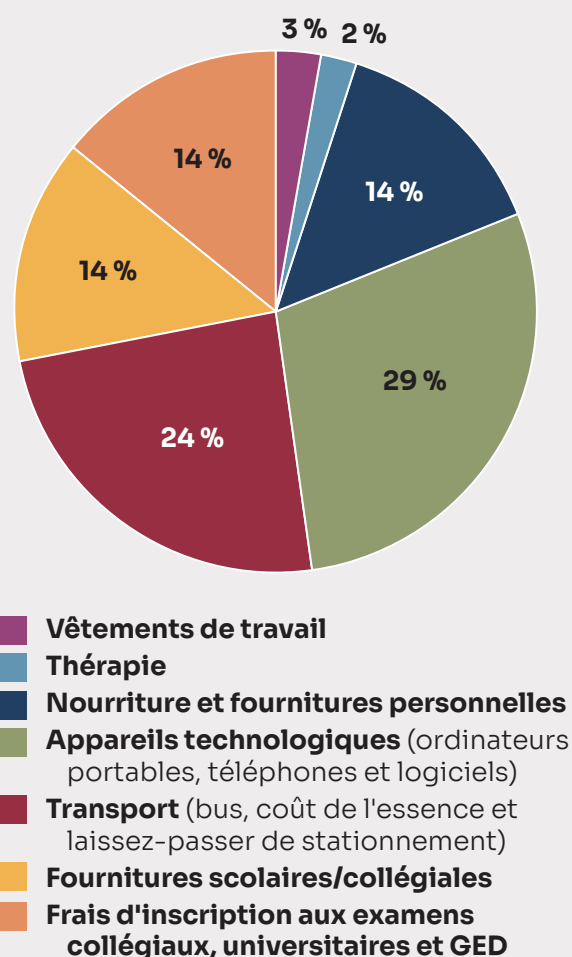


15 680 \$ ont été distribués directement aux jeunes.

Éléments clés à retenir

Bien que cette méthode de financement ne s'attaque pas à la cause profonde derrière le manque de mesures de soutien accessible aux jeunes dans les régions éloignées, le YEEF a répondu efficacement aux besoins immédiats de plus de 30 jeunes en instabilité financière. L'initiative leur a permis d'articuler et de définir leurs besoins, tout en les faisant comprendre que leur communauté se soucie d'eux et qu'elle est déterminée à soutenir leur réussite. En positionnant les jeunes en tant qu'expert.e.s pour identifier les lacunes dans les services, les jeunes sont habilités et encouragés à rechercher un soutien significatif et à partager leurs expériences.

Grâce à l'élaboration de subventions YEEF, le comté d'Oxford a établi un modèle convaincant d'investissement accru en lui donnant la priorité et en favorisant des méthodes simples de distribution des ressources avec des critères d'admissibilité clairs et simples.



L'IMPACT DES CBAJ SUR LA JEUNESSE

Jelise est convaincue du fait que son équipe doit ses succès à Sudbury aux jeunes eux/elles-mêmes. Les jeunes ont été consultés non seulement au début du projet, mais à chaque étape. Jelise voulait s'assurer que son équipe contribue quelque chose à la communauté qui a eu un impact réel dans la vie des jeunes.

« ...aller dire aux jeunes : hé, nous avons cette carte. Vous en pensez quoi? Vous nous avez dit que c'est ce que vous vouliez. Voici ce dont vous aviez besoin. À quel point est-ce bénéfique? Nous manque-t-il des informations? Pouvons-nous faire quelque chose pour l'améliorer? En obtenant cette rétroaction—nous sommes toujours à la recherche d'une rétroaction—c'est ce qui nous aide à créer du changement, non seulement pour notre organisation, mais aussi pour d'autres organisations. » Jelise

Partout au Canada, les collaborations communautaires ambitieuses et les programmes de jeunes par les jeunes des CBAJ ont **rejoint plus de 49 000 jeunes**. À la fin de 2023, l'Institut Tamarack a lancé une campagne d'écoute pour évaluer l'impact des projets des CBAJ sur ces participant.e.s afin d'améliorer l'accès à des services importants comme les soins de santé mentale, l'école, le logement et la nourriture. Grâce à des sondages et à des réunions, les jeunes ont eu la chance de partager leur expérience et d'apporter des idées pour les futures cohortes.

« [N]ous sommes toujours à la recherche d'une rétroaction—c'est ce qui nous aide à créer du changement [...]. »

Jelise



Photo : Cottonbro Studio

Voici ce qu'ils/elles avaient à dire :¹

« J'ai été témoin d'un changement : les gens et les fournisseur.euse.s de services se rendent compte qu'ils/elles doivent écouter ce que les jeunes ont à dire. Les jeunes sont maintenant plus directement impliqué.e.s dans des projets/initiatives pour eux/elles. » **Jeune participant.e**



« (Il y a) beaucoup plus d'engagement et de ressources. » **Jeune participant.e**

« Les gens commencent à chercher des ressources pour atteindre leurs objectifs et socialiser avec les autres membres de la société.. »

« Je remarque que beaucoup de jeunes sont prêts à s'engager et à accepter l'aide lorsque la vie devient accablante. »

« Ce qui m'a le plus marqué, c'est la navigation des services en soutien social. Avant, que je ne pensais pas que Régina offrait des activités, je ne connaissais pas le soutien à l'emploi et à l'éducation, mais en travaillant avec Claire, j'ai saisi des occasions de réseautage, j'ai rencontré des fournisseur.euse.s de services et j'en ai appris sur ce qu'ils/elles font. L'une des choses que j'ai découvertes était le 211 Saskatchewan — ils/elles ont tout pour vous et c'est un outil utile pour quiconque a besoin d'un emploi ou d'un service. »

Les initiatives des CBAJ prouvent clairement que placer la jeunesse au centre du travail à accomplir fonctionne. Lorsque nous écoutons les jeunes et que nous intégrons leurs idées, ils sont plus susceptibles de participer à ces services — non seulement en accédant à ce que les fournisseur.euse.s cherchent à offrir, mais en travaillant réellement à

¹ Toutes les citations présentées ici sont le résultat de dizaines de séances consultatives avec les jeunes ainsi que des réponses au sondage. Les citations sont intentionnellement laissées anonymes pour préserver la vie privée des jeunes.

L'IMPACT DES CBAJ SUR LA JEUNESSE

façonner les programmes futurs. **54 % des jeunes interrogé.e.s ont indiqué que, depuis qu'ils participent aux CBAJ, leur niveau d'engagement dans les activités communautaires a augmenté.** Leur participation continue à la communauté va au-delà des CBAJ, **puisque 59 % des répondant.e.s au sondage auprès des jeunes ont convenu que leur participation à l'initiative les a amené.s à participer à d'autres activités communautaires qui ne sont pas visées par le projet.** En conséquence, les jeunes ont constaté qu'une plus grande participation mène à plus de travail, créant une boucle de rétroaction positive.

En trouvant des moyens novateurs d'atteindre les jeunes et de partager les connaissances avec les jeunes, les CBAJ prennent les premières mesures pour que ceux/elles-ci aient réellement accès à ces services. La décomposition des asymétries d'information entre les jeunes et les ressources disponibles pour eux/elles a été un pilier clé du travail des CBAJ et jette les bases d'un engagement communautaire significatif pour l'avenir.

« J'ai trouvé très utile de savoir ce qui se passe, ce qui a changé depuis que je suis au secondaire, quel genre de ressources sont offertes? Qui a besoin des ressources? Quels profils démographiques y a-t-il dans la ville? »

« Lorsque nous avons commencé à travailler au sein de la communauté scolaire, les jeunes craignaient de se connecter ou de s'ouvrir à nous comme ils/elles le font habituellement. Nous leur avons montré que nous sommes là pour les rencontrer là où ils sont rendus et que nous portons une oreille attentive to tout en les guidant et en leur donnant des ressources qu'ils ne connaissent peut-être pas. »



[Il y a] plus de sensibilisation autour des questions communautaires [et] plus de travail en cours par les organismes de services dans la communauté. »

Jeune participant.e



L'IMPACT DES CBAJ SUR L'AVENIR DE LA JEUNESSE

Chaque CBAJ est unique; ce que signifie que l'éducation accessible pour chacune se traduit de manière entièrement différente. À Sudbury, Digby et Laval, investir dans des outils numériques qui aident à faire entrer la navigation des services dans le XXI^e siècle était crucial pour améliorer l'accès et la sensibilisation à ce qui existe déjà. À Prince Albert, les jeunes visaient le même objectif, mais utilisaient la vidéo pour saisir les nuances et la personnalité des fournisseur.euse.s de services. Les jeunes de Chilliwack ont cherché à mettre en lumière les lacunes dans les services, en partageant courageusement leurs histoires dans l'espoir que ces lacunes puissent un jour être comblées. Le comté d'Oxford a plongé tête première dans le travail, distribuant des fonds aux jeunes dans un besoin immédiat.

« [Auparavant, [Je] ne croyais avoir la capacité de réseauter et d'utiliser les ressources et de définir ma vision pour l'avenir. »

Jeune participant.e

« [Ma participation aux CBAJ m'a enseigné non seulement à contribuer, mais aussi à écouter et obtenir la perspectives des autres. [Cela] m'a motivé à plus d'engagement communautaire et à plus de participation en général. »

Jeune participant.e



Photo : Andrea Piacquadio

L'IMPACT DES CBAJ SUR L'AVENIR DE LA JEUNESSE

Malgré les différences d'une communauté à l'autre, les jeunes de tout le pays avaient en général besoin de plus de soutien, d'un type ou d'un autre. Les CBAJ ont relevé ce défi et, en raison de leur engagement indéfectible envers l'impact collectif mené par les jeunes, ceux-ci ont radicalement transformé leur vision de l'avenir, et ont pu réévaluer le rôle que l'éducation joue pour eux/elles.

L'objectif à long terme est de permettre aux jeunes de naviguer facilement dans les systèmes de soutien. Cependant, la création de changements systémiques est un long processus. Quatre ans après le début des CBAJ, les communautés ont créé des partenariats à long terme, participé à d'importants événements annuels, obtenu du financement et du soutien de l'extérieur et inspiré les débuts d'un changement de paradigme dans le Canada rural.



Photo : Cottonbro Studio

« Cela m'a marqué en tant que personne. Je pense que je suis un.e meilleur.e membre de la communauté. Je veux continuer, quand j'aurai mon diplôme, en communications et en sensibilisation. Aidez les gens et discuter ensemble - je dois travailler sur cette compétence ; cela a eu un impact sur le projet. J'ai pu interagir avec des organisations, des gens... ça m'a aidé à décider concernant mes études postsecondaires : le travail social, aider les jeunes en difficulté, aider par tous les moyens possibles. »

Jeune participant.e

« [Les gens] ne peuvent plus ignorer l'état des choses quand le un collectif de personnes qui s'en soucient est plus gros. Ils/elles ne peuvent plus l'ignorer quand tout le monde dit la même chose, alors ils/elles doivent faire partie de la conversation. Pour que cela se produise, nous devons en fait nous ouvrir, nous relever et être disposé.e.s à apprendre les uns les autres. Il y a plusieurs silos, non seulement dans les villes, mais à travers le pays. Tout le monde pense qu'ils/elles sont seul.e.s dans cette aventure, et les CBAJ m'ont définitivement montré que nous sommes pas seul.e.s. Il faut juste faire l'effort de travailler ensemble. Et ce que l'Institut Tamarack a fait avec succès, encore et encore, c'est de nous montrer exactement comment procéder. »

Jeune participant.e

L'IMPACT DES CBAJ SUR L'AVENIR DE LA JEUNESSE

IMPACTS À RETENIR



Communautés

- | | | |
|----------------------|--------------------------|--|
| 1. Alberni-Clayoquot | 9. Moncton | 16. Whitehorse, Yukon |
| 2. Chatham-Kent | 10. Oxford County | 17. Yellowknife |
| 3. Chilliwack | 11. Portage La Prairie | 18. Première Nation des Chippewas de la Thames |
| 4. Corner Brook | 12. Prince Edward County | 19. Prince Albert |
| 5. Digby | 13. Régina | 20. Nunavut |
| 6. Grande Prairie | 14. Saint-Léonard | |
| 7. Kahnawà:ke | 15. Sudbury | |
| 8. Laval | | |

L'IMPACT DES CBAJ SUR L'AVENIR DE LA JEUNESSE

IMPACTS À RETENIR

Les éléments probants de l'impact au niveau des systèmes générés par les CBAJ comprennent :

UNE HARMONISATION ACCRUE ENTRE LES PROGRAMMES ET SERVICES EXISTANTS

- **Chatham Kent** Présentation d'un exposé à 500 enseignant.e.s sur la façon de jumeler les jeunes aux possibilités dans les métiers et a tenu une réunion avec les représentant.e.s des conseils scolaires qui souhaitaient transmettre cette information dans les salles de classe.
- **Laval** Création d'un lien, un alignement et une vision communes parmi les fournisseur.euse.s de services locaux pour mieux servir les jeunes. La communauté organise dorénavant un événement semestriel qui relie plus de 150 organisations, unies autour de l'engagement des jeunes.
- En partenariat avec WorkBC, **Port Alberni** a développé des ateliers de conseils en emploi pour les élèves du secondaire. Les ateliers étaient ouverts à tous les membres de la communauté et pouvaient être utilisés comme crédits optionnels pour les étudiant.e.s près de l'obtention de leur diplôme.
- **Yellowknife** Un réseau communautaire de jeunes, composé de 20 membres représentant les secteurs privé et public a été créé. L'initiative collaborative se consacre à briser les cloisonnements intersectoriels et à connecter les jeunes à divers programmes et soutiens.

DES CHANGEMENTS DANS LES POLITIQUES ORGANISATIONNELLES ET/OU PUBLIQUES

- **Digby** Une réunion a eu lieu avec le directeur du transport communautaire de Travaux publics de la Nouvelle-Écosse pour partager des données axées sur les jeunes et un rapport sur l'état du transport rural.
- **Sudbury** 5 000 \$ ont été donnés aux jeunes pour créer un centre technologique local, soutenant ceux et celles qui n'ont pas accès à la technologie. L'équipe des jeunes a présenté un rapport sur sa recherche et sa proposition de projet à la ville du Grand Sudbury et au Réseau de télémédecine de l'Ontario afin de mobiliser la municipalité et d'élargir l'accès au service.
- **Yukon** Organisation d'une réunion à fort impact avec 11 sous-ministres du gouvernement du Yukon, présentant et mettant en valeur le travail des CBAJ. Les ministres se sont engagé.e.s à explorer des méthodes d'intégration de la prise de décision menée par les jeunes dans les processus politiques.

L'IMPACT DES CBAJ SUR L'AVENIR DE LA JEUNESSE

IMPACTS À RETENIR

- **Première Nation des Chippewas de la Thames** Une rencontre a eu lieu avec les membres élus du conseil de bande pour discuter de la création d'un nouveau service autonome pour les jeunes. Le service en développement sera dirigé par les jeunes et se concentrera sur la mobilisation du point de vue des jeunes pour soutenir la croissance et la résilience de la communauté.

DES CHANGEMENTS DANS LES PRATIQUES ORGANISATIONNELLES

- **Prince Albert** Un partenariat fut établi avec les écoles secondaires locales pour offrir aux élèves d'autres options de crédit afin d'explorer l'histoire culturelle locale, et un soutien aux enseignant.e.s fut offert pour faciliter les projets liés à la réconciliation.
- **Yukon** Les jeunes ont remis des trousse de santé mentale et de bien-être aux écoles secondaires en partenariat avec le ministère de l'Éducation et ont dirigé un programme de formation à l'intention des éducateur.rice.s sur la façon de créer des espaces inclusifs et accueillants.
- **Côte ouest, région d'Alberni-Clayoquot** Lors d'une réunion de plus de 100 travailleur.euse.s en santé, les jeunes ont parlé des besoins et des priorités de leurs pairs dans la région. Leur plaidoyer a permis à Island Health de réintégrer une infirmière précédemment retirée de l'école publique, en résultat direct de la présentation persuasive du jeune.
- **Comté d'Oxford** Des ateliers gratuits sur la santé mentale ont été offerts aux membres de la communauté qui travaillent avec les jeunes, y compris des entraîneur.euse.s, des enseignant.e.s, des conseiller.ère.s en orientation et des bibliothécaires. Ces ateliers comprenaient aussi de l'information sur la façon de mobiliser et de servir les jeunes qui ont subi un traumatisme.
- **Corner Brook** La capacité et la portée des fournisseur.euse.s locaux.ales de services jeunesse a augmentée par le biais de sept formations gratuites suivies par les équipes de personnel. Les ateliers ont porté sur les pratiques exemplaires en matière d'engagement des jeunes et sur la façon de les retenir comme bénévoles et employés.



IMPACTS À RETENIR

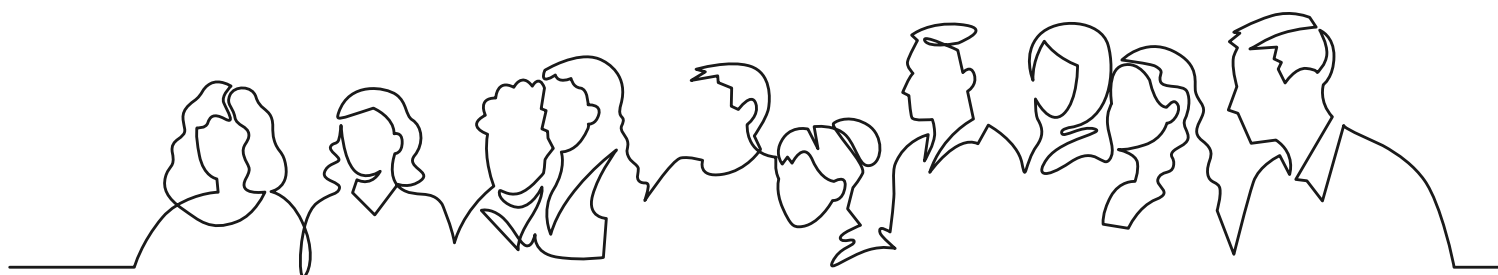
DE NOUVEAUX FLUX DE FINANCEMENT

- **Portage** a obtenu une subvention de 250 000 \$ de la Fondation Rideau pour entretenir et agrandir le Roving Campus.
- **Digby** a reçu 40 000 \$ de la Catherine Donnelly Foundation pour soutenir le programme Black Youth Changemakers.
- **Chilliwack** a obtenu 20 000 \$ supplémentaires de la RBC pour l'expansion d'ASH.
- **La Ville de Grand Prairie** est devenue le nouveau commanditaire financier des CBAJ et fournit un financement supplémentaire de 3 000 \$.
- **La région d'Alberni-Clayoquot** a tiré parti du renforcement des capacités du PFBC pour appuyer sa demande de subvention pour une **fonderie régionale**.
- Les jeunes des CBAJ de **Prince Albert** ont collaboré avec l'*Indian Metis Friendship Centre* et le YWCA pour obtenir un financement de 910 000 \$ pour des logements de transition pour les jeunes.

Tous les projets explorés ont bénéficié du partage des connaissances que l'Institut Tamarack a facilité, permettant aux communautés d'aller au-delà des circonscriptions avec lesquelles elles travaillent régulièrement pour recadrer leurs efforts et amplifier leur portée. Kania et Kramer (2011) écrivent : « [...] l'impact collectif ne consiste pas seulement à encourager la collaboration ou les partenariats public-privé. Il exige une approche systémique de l'impact social qui met l'accent sur les relations entre les organisations et le processus vers des objectifs communs. »²

L'établissement de relations prend du temps, car le courtage de la vraie confiance n'est pas une mince tâche. Cependant, la confiance entre les jeunes et les organismes de services jeunesse est le fondement d'un véritable changement; même si nous commençons seulement à entrevoir les racines du changement, les déclarations des jeunes, comme celles qui précèdent, sont une raison inspirante de continuer à insister pour accroître l'accès équitable à de la programmation de qualité.

² *Kania, J., & Kramer, M. (2011, Winter). Collective impact. *Stanford Social Innovation Review*. https://ssir.org/articles/entry/collective_impact





LES COMMUNAUTÉS BÂTISSANT L'AVENIR DES JEUNES

tamarackcommunity.ca
tamarackcommunity.ca/
communitiesbuildingyouthfutures



Tamarack Institute



Tamarack Institute for Community Engagement



@Tamarack_Inst



@Tamarack_Inst



Photo : Pavel Danilyuk